



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

181 Rem. S'il faut dire, il y en eut cent tuez, ou il y en eut cent de tuez.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

## OBSERVATION.

ON ne dit plus il se tourna *devers luy*, ni cette *Ville est tournée devers l'Orient*, il faut dire *vers luy & vers l'Orient*. La préposition *devers* ne laisse pas d'avoir encore quelque usage, mais c'est quand elle veut dire *aux environs de*, comme *il vient de devers Lyon*. On ne parleroit pas bien en disant, *il est allé devers Lyon*, parce qu'il sembleroit qu'on voudroit dire, il est allé du costé de Lyon, ou à Lyon mesme; mais si on faisoit précéder cette préposition de quelques mots qui fissent connoître que le voyage ne se feroit pas à Lyon, on diroit fort bien, *il est allé quelque part devers Lyon*, c'est-à-dire en quelque endroit dans le voisinage de Lyon. On se sert aussi de la préposition *devers* quand elle est précédée de *par*, comme, *il tient tousjours le bon bout par devers luy*.

## CLXXI. REMARQUE.

*S'il faut dire, il y en eut cent tuez,*  
*ou il y en eut cent de tuez.*

NOUS avons de bons Auteurs, qui disent l'un & l'autre. M. Coëffeteau y met ordinairement l'article *de*. M. de Malherbe la pluspart du temps ne l'y met pas, comme quand il dit, *il y en eut trois condamnés; il n'y avoit pieu si ferme, qu'avec peu de peine, ils n'arrachassent, & depuis qu'il*  
y en

*y en avoit un arraché.* Neantmoins en un autre lieu il dit, *il y en avoit desja trente d'achevez* parlant de vaisseaux. Aujourd'huy le sentiment le plus commun de nos Ecrivains, est qu'il faut tousjours mettre le *de*; car en parlant, jamais on ne l'obmet, & par consequent c'est l'Usage, qu'on est obligé de suivre aussi bien en écrivant, qu'en parlant, sans s'amuser à esplucher pourquoy cet article est devant le participe passif, & après le nombre. C'est la beauté des Langues, que ces façons de parler, qui semblent estre sans raison, pourveu que l'Usage les autorise. La bizarrerie n'est bonne nulle part que là.

## OBSERVATION.

**O**N peut dire *il y en eut cent tuez & il y en eut cent de tuez.* Ce dernier n'a pas laissé de paroistre preferable à l'autre, sur tout quand le substantif n'est point devant le participe, & qu'on y supplée par la particule *en*, comme *il y en eut trois de condamnez.* Il semble que le *de* ait un effet retroactif pour se rapporter à la particule relative *en*, comme *il y en eut trois de condamnez*, pour dire *de ces gens là, il y eut trois hommes condamnez.* Il faut remarquer que la particule *de* ne se met que devant des noms adjectifs, ou des participes & non pas devant des substantifs. On dit fort bien, *il y en eut vingt de pris*, & on ne dit pas,

pas, il y en eut vingt de prisonniers. Il faut dire  
il y en eut vingt qui furent faits prisonniers.

## CLXXXII. REMARQUE.

*Que c'est.*

ON ne dit plus gueres maintenant *que c'est*, comme l'on disoit autrefois. On dit, *ce que c'est*; Par exemple, M. de Malherbe dit, *Il n'y a point de loy qui nous apprenne que c'est que l'ingratitude.* Aujourd'huy l'on dit, *qui nous apprenne ce que c'est que, &c.*

## OBSERVATION.

ON ne dit plus du tout aujourd'huy *que c'est* pour *ce que c'est*; il n'est pas permis d'imiter M. de Malherbe en une façon de parler si vicieuse.

## CLXXXIII. REMARQUE.

*Du depuis.*

JE connois un homme fort âgé, & fort sçavant en nostre Langue, qui dit, que lors qu'il vint à la Cour jeune garçon, il y avoit beaucoup de gens qui disoient & escri-  
voient